F 18 A 57

VISITE DE FRANCOISE DOLTO A LA MAF

FLEURY-MEROGIS

LE 26.3.87

ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE
Médiathèque de L'ENAP
02-1017

Françoise DOLTO (=F.D) - "Je suis venue pour parler avec vous et je ne sais pas très bien quoi vous dire parce que je voudrais vous parler de choses qui vous intéressent et pour cela il va falloir que vous me questionniez et que je réponde,parce que sinon,vous faire un discours comme ça,je ne sais pas du tout ce que je pourrais vous dire.Je peux simplement vous dire que j'ai déjà visité les lieux.C'est la première fois que je visitais ce qu'on appelle une prison.Je ne me représentais pas du tout les choses de Fleury-Mérogis comme ça et je dois dire que je trouve que c'est bien comme installation,bien que ce soit petit forcèment,et le côté des mamans,celles qui ont leur bébé avec elles,je trouve ça très bien la façon dont c'est organisé et au mieux pour la relation enfant-mère,et pour la socialisation de ces petits,dans un milieu où ils sont séparés du reste de leur famille pendant longtemps et je crois que les enfants qui sont élevés comme ça,avec leur maman,auront une intimité presque meilleure que beaucoup d'enfants qui vivent chez eux DU FAIT QUE LA MAMAN A VRAIMENT DU TEMPS A CONSACRER A SON ENFANT ET QU'ELLE N'EST PAS TOUTE SEULE NON PLUS DANS LES MOMENTS DIFFICILES puisqu'il y a du personnel qui les aide,ce qui arrive dans une famille quand une maman a de bonnes relations avec son bébé,mais elle n'a pas d'aide pour parler de ce qui ne va pas avec une autre personne qui soit au courant, qui puisse l'aider et qui puisse aider l'enfant,alors je trouve que ça c'est bien.Et puis j'ai vu ce qui sera le nouveau quartier,et c'est encore mieux l'endroit qui se prépare pour les petits.Voilà.Maintenant je suis à votre disposition pour répondre à ce que vous,vous voulez.

Odile DORMOY (=O.D) - Je ne présente pas,bien sûr,Madame DOLTO qui a eu la très grande gentillesse malgré un emploi du temps

très chargé,de venir avec nous.Je précise que son intervention s'inscrit dans un travail que nous faisons depuis trois ans maintenant au quartier des nourrices,à savoir des groupes que nous organisons avec les mamans.

Mais comme la présence exceptionnelle de Madame DOLTO avait suscité énormément de demandes, on a jugé bon d'élargir un petit peu le groupe habituel et toutes ces personnes détenues et membres du personnel viennent de voir la rediffusion de votre émission avec Bernard PIVOT.

F.D - Ah oui!
Osez,c'est la première qui va avoir le courage de parler qui aidera toutes les autres.

Une femme - Je crois que je vais oser.
Vous avez dit que les mamans étaient sans doute parfois mieux qu'à l'extèrieur parce qu'elles étaient beaucoup plus disponibles.

F.D - Par rapport à leur bébé,oui.

La même femme - Alors effectivement,dans une unité de lieu,elles sont plus disponibles.

F.D - C'est tout de même mieux que si elles étaient séparées de leur bébé,et pour le bébé d'être à côté de sa mère.

La même femme - C'est peut-être bien,mais de là à dire que c'est mieux qu'à l'extèrieur,je ne pense pas.

F.D - Vous croyez?

La même femme - Est-ce que vous ne pensez pas d'ailleurs que le bébé ressent l'univers carceral?

F.D - Mais sûrement si,il faut d'ailleurs le lui expliquer.
IL FAUT TOUJOURS TOUT DIRE A UN BEBE POUR QU'IL PUISSE HUMANISER.
Vous savez,tout ce qui est dit devient humanisé.C'est ce qui n'est pas dit,même si ce n'est pas pénible du fait qu'on ne l'ait pas dit,c'est que c'est mal.Tout ce qu'on ne parle pas à un enfant,ça veut dire qu'il faut le cacher, que ce n'est pas bien...
Donc,au contraire,il faut lui expliquer les conditions...

Une femme - Mais je parle des bébés,des tout petits bébés.

Une autre femme - Justement,comment fait-on pour communiquer avec un bébé qui ne sait ni dessiner,ni écrire,ni...

F.D - IL FAUT LUI PARLER.IL COMPREND LE LANGAGE COMME VOUS ET MOI.
Vous serez étonnée quand vous ferez ça,quand vous

essayerez la première fois en disant,on m'a dit cela,mais c'est dingue,vous essayerez et vous verrez que votre enfant vous a compris et vous répond,c'est étonnant.
A 18 mois,non.
Si on ne leur a pas parlé jusqu'à 18 mois,à 18 mois ils ne comprennent pas qu'on leur parle vrai,il faut leur parler à la manière enfant.Mais à un bébé vous lui parlez votre langue comme à un égal et à ce moment là vous avez un égal avec vous.
L'INTELLIGENCE D'UN ENFANT,
je ne parle pas de la partie logique qui va se développer en grandissant,mais
L'INTELLIGENCE DE LA RELATION HUMAINE,IL L'A TOTALEMENT DES LA NAISSANCE.

Une femme - Mais je veux dire pour comprendre ce que veut dire un enfant?

F.D - Oui c'est plus difficile,c'est l'intuition maternelle.Il y a beaucoup de mères qui comprendraient si on leur disait: "Faites attention,écoutez,vous allez avoir la réponse de votre enfant."

Une femme - Mais si cette mère ne lui parle pas dès la naissnce.

F.D - Oui,vous savez il y a des mères qui parlent à leur enfant dans le silence,il y a un sorte de communication avec lui.

Une femme - Mais il ne risque pas d'avoir des problèmes par la suite?

F.D - Il y en a d'autres qui font des discours mais ils sont vides.

Une femme - Par exemple,un enfant qui naît en prison,si la mère ne lui parle pas à la naissance,ne lui explique pas,est-ce qu'il ne risque pas d'avoir des problèmes par la suite?

F.D - Peut-être si on ne lui parle pas en effet,mais enfin il y a tout le personnel autour qui lui parle.

Une femme - ET LA SEPARATION?

F.D - Il faut dire ,elle arrive un jour chez les enfants qui vivent avec leurs parents,aussi.Je ne sais pas si elle se passe vers 17-18 mois,mais elle est préparée.Si elle est préparée,ce n'est pas la même chose que si elle est de but en blanc,sans revenir à la mère du tout.

Une femme - Vous pensez qu'un mère qui est incarcérée peut bien préparer son enfant?

F.D - Pas elle,c'est pas elle toute seule.

Une femme - Non,mais ça compte énormément ce qui se passe entre son enfant et elle.

F.D - LA PREPARATION A LA SOCIETE,C'EST TOUJOURS FAIT PARCE QU'ON EST TROIS AU MOINS,
il faut une situation triangulaire qui est la situation formatrice chez l'être humain,jamais la situation à deux, toujours triangulaire.

Une femme - A partir du moment où justement la mère forcément va mal vivre cette séparation,l'enfant va le ressentir.

F.D - Il va le ressentir et on le lui dira.
Quand une mère met son enfant à la crèche et qu'elle souffre de le mettre à la crèche,son bébé en souffre.
Il faut préparer la mère et l'enfant pendant les semaines qui précèdent la séparation en leur disant:"Vous allez souffrir tous les deux d'être séparés.Toi tu vas aller en crèche,ta mère va retourner à son travail,elle est obligée pour ceci ou pour cela."
- Soit par besoin d'argent
- Soit elle est obligée pour ne pas se déprimer car il y a des mères qui se dépriment au contact de leur bébé,qui ont besoin de voir des adultes. Elles pourraient se passer à la rigueur de l'argent qu'elles vont gagner puisqu'il faut qu'elles dépensent pour faire garder leur enfant par ailleurs,mais elles ne peuvent par pour leur équilibre mental.

Il faut l'expliquer à l'enfant et ça se passe...
Ils en souffrent tout de même,mais c'est humanisé du fait que c'est parlé.
UN ENFANT A BESOIN DE PAROLES SUR CE QU'IL VIT ET D'ETRE PREVENU PAR DES PAROLES SUR CE QU'IL VA AVOIR A VIVRE,
c'est comme ça que les paroles prendront leur sens quand arrivera la chose qu'on lui a dite,il comprendra que les paroles représentaient en effet l'expèrience qu'il a.
Comme une maman qui dit "Je te fais chauffer le biberon" il ne sait pas ce que c'est que "chauffer",il ne sait pas ce que c'est que "biberon",n'empèche qu'au bout de 5 ou 6 fois qu'il entendra "Je te fais chauffer le biberon", toujours les mêmes mots,...qui sont du zoulou,on en sait rien..."Je te fais chauffer le biberon",ça se suit par un

biberon,alors peu à peu il apprend "chauffer","tu vois,ton biberon n'est pas chaud.tu vois il est froid."Il découvre ce que c'est que ces mots qu'il a entendus bien longtemps avant,c'est la même chose pour tout.Nous devons parler des choses qu'un être humain va avoir à vivre avant qu'il sache,pour que,quand il vivra corporellement,experimentalement ce qu'il aura à vivre,il ait des paroles qui humanisent son expèrience insoluble ou douloureuse ou pénible ou même joyeuse,s'il n'y a pas de mots sur le joyeux,c'est une joie animale.
Tout ce qui est humain,est parlé,exprimé,civilisé,le temps n'a de sens que s'il est rythmé,s'il est modulé musicalement, sans ça le temps passe dans l'ennui.Le temps qui n'est pas ennuyeux,c'est le temps civilisé,c'est-à-dire le temps langagié,langagé,mis dans le langage de la musique,alors celui-là n'est pas ennuyeux.

Une femme - Vous,vous pensez qu'il est mieux qu'une mère ait son enfant jusqu'à 2 ans même s'il lui est retiré plus tard.

F.D - Absolument.

Une femme - C'est mieux que d'être chez les grands-parents?

F.D - Absolument.Je pense qu'il est bon que l'enfant voie aussi ses grands-parents,qu'il ne soit pas condamné à ne voir que sa mère,qu'il voie d'autres personnes et sa mère aussi. Je crois que ce qui est très mauvais,c'est la situation d'un enfant,même dans une ferme en liberté - je parle pas ici - où une mère vit seule avec un ou deux enfants, c'est très mauvais pour les enfants.
CE QUI EST BON,C'EST QU'UNE FEMME SOIT EN RAPPORT AVEC DES ADULTES,ET QUE LES ENFANTS VOIENT LA MERE AVEC D'AUTRES ADULTES,ET QUE LA MERE LES LAISSE ETRE AVEC D'AUTRES ENFANTS.
Ici,il y a déjà l'avantage qu'ils sont plusieurs petits,ils ne sont pas tout seuls comme dans une chambre de maison ou une chambre d'hôtel,les conditions sont bonnes pour les bébés ici.

Une femme - Non,je m'excuse,la journée ça va mais le soir il faudrait ouvrir.(A la M.A.F,la nuit chaque mère est enfermée dans sa cellule avec son bébé.)

F.D - La nuit c'est difficile,je suis tout à fait de votre avis, mais vous savez qu'il y a beaucoup d'enfants qui vivent dans une chambre seuls avec leur mère,elles ne peuvent

même pas les laisser crier à cause des voisins,c'est la même chose.

La même femme - Ce n'est pas la même chose,le problème qu'il y a pour les mamans ici,la journée ça va,mais le soir il n'y a plus de bruit.
Il y a beaucoup de bruit dans la journée,et tout à coup plus rien,c'est très dur pour un enfant.
De temps en temps,le matin,on sent qu'il a été touché par cela.

F.D - Mais il en fait lui-même,il pleure.

Une éducatrice - Je crois qu'il y a quand même les bruits de la mère qui va manger,qui va faire sa vaisselle,la télévision.

F.D - Le souffle de la mère est toujours pressenti par l'enfant, de la mère ou de la personne qui dort près de lui.Toujours ça rythme,ça humanise le temps.

Une femme - Je crois que c'est très dur,même dehors,si un enfant est juste avec la mère.C'est très dur.Moi ma fille est morte de la MORT SUBITE DU NOURRISSON.
Je ne pense pas qu'elle soit morte de cela sincèrement.
Je crois qu'elle est morte de peine ou quelquechose comme ça,parce que je pense que c'est difficile à une mère seule d'élever un enfant.Elle est morte jeune,à un mois.
On m'a dit que c'était la mort subite du nourrisson,mais moi quelquepart,je sais profondèment que ce n'est pas ça.

F.D - Et où est-ce que c'était ?

La même femme - Dans une petite chambre de bonne au 6 ème étage.

F.D - Et vous étiez présente ?

La même femme - Oui j'étais présente.

F.D - On ne sait pas ce que c'est,il y en a de plus en plus et dans tous les pays quelque soit le type de gouvernement politique,il y a de plus en plus de morts subites des nourrissons et de plus en plus d'enfants schizophrènes,d'enfants dyslexiques,etc...Ca ne semble pas avoir affaire avec le niveau socio-culturel,c'est aussi bien chez les gens aisés que chez les gens qui ont très peu de moyens.On ne sait pas ce que c'est,et c'est une statistique qui augmente beaucoup.

Une femme - Oui mais on ne sait pas ce que c'est,à partir du moment où on n'a pas vécu cela avec les gens.On n'a pas fait de statistiques par rapport aux gens,aux mères.

F.D - Si,il y a des pays où on essaye de le faire.

Une femme - Ca se passe aussi bien dans les familles aisées ?

F.D - Oui,tout à fait.Beaucoup d'enfants de familles aisées et d'enfants qui ont des personnes mercenaires qui ne les quittent pas.

La même femme - Parce que moi,je me sens très culpabilisée.

F.D - Oui,TOUS LES PARENTS SE SENTENT CULPABILISES,TELLEMENT NOUS CROYONS QUE C'EST NOUS QUI FAISONS TOUT POUR UN ENFANT.
Nous lui avons donné l'opportunité de vivre,mais nous croyons que c'est nous qui l'avons fait,alors que ce n'est pas vrai.L'être humain a voulu vivre et puis de toutes façons,la vie s'arrête un jour,personne ne sait pourquoi quelqu'un arrête de vivre.Vous savez c'est très curieux, tous les médecins vous le diront,quand on fait l'examen par autopsie des gens qui sont morts d'accident,dans la rue,par exemple,on se dit comment ça se fait qu'il vivait. Voilà quelqu'un dont on ne savait pas que vraiment il avait de quoi mourir depuis 5 ans et il est mort d'un accident qu'il n'a pas provoqué et dont il a été la victime, c'est extraordinaire qu'il y ait des gens qui vivent,qui semblent n'avoir plus rien,plus de quoi vivre,et ils vivaient très bien et ils ne savaient même pas qu'ils étaient malades, et puis d'autres,ils ont l'air sains,et on ne sait pas pourquoi ils meurent.C'est très mystèrieux de quoi vivre et de quoi ne plus vivre...on ne sait pas.
La culpabilité vient...d'abord NOUS CONFONDONS CULPABILITE ET RESPONSABILITE.

Une femme - Ben,c'est ça.

F.D - Tout le temps et en plus nous croyons que nous sommes totalement les responsables de TOUT de la vie de notre enfant,nous ne lui donnons pas à lui la responsabilité de sa propre vie et ça,il faut le faire quand vous parlez à un bébé,il faut lui dire :
" Tu n'as pas choisi quelquechose de facile mais tu m'aides je te remercie d'être là,parce que tu m'aides".
Voilà une phrase à dire à un nourrisson quelle que soit la situation,la vôtre en particulier.Une mère qui a beaucoup de difficultés,quand elle dit ça à son bébé ou quand une autre personne leur dit,ça les aide tous les deux parce que c'est vrai qu'un enfant aide sa mère;particulièrement

dans les nuits difficiles des femmes,les bébés qui les obligent a s'occuper d'eux,c'est très souvent pour venir au secours de la mère qu'ils font ça,c'est mal venu parce que ça les fatigue en plus,alors qu'elles voudraient se reposer.Il faut l'expliquer à l'enfant, ça ne va pas de soi pour lui.Pour lui,le fait de désirer prendre sa mère dans ses bras - l'enfant ne sait pas qu'il est petit et que la maman est grande - il se sent à l'égal de la mère,donc s'il la sent dépressive,il a envie de la consoler.S'il parlait,il dirait:"Ma petite maman,viens que je te prenne dans mes bras pour te consoler".Manque de pot,c'est elle qui le prend dans ses bras et ça la fatigue et quand vous expliquez au bébé en touchant son corps et en lui montrant les bras de sa mère:"Tu vois le bras de ta maman,il est grand,toi ton bras il est petit,toi tu es petit dans ton corps même que tu es grand dans ton coeur pour aider ta maman.Ca la fatigue ta mère.Puisque tu aimes ta mère, ce soir après le dîner,eh bien tu t'endormiras tout de suite pour qu'elle puisse dormir"et les mamans nous disent...
(Nous faisons un travail dont vous avez entendu parler dans "LA MAISON VERTE" un lieu où les enfants viennent pour voir d'autres enfants et les mères,pour se reposer tout simplement).
La maman nous dit,"Vous lui avez parlé,je ne me rappelle plus ce que vous avez dit,mais le soir,ouf à la dernière bouchée,il s'est endormi,enfin depuis quatre mois,la première nuit où j'ai pu dormir."
L'enfant avait compris que ce qu'il désirait c'était d'aider sa mère et qu'il s'y prenait de telle manière qu'elle n'en pouvait plus et que ça ne pouvait plus durer comme ça et on le lui a expliqué.

L'IDEE QUE SE FAIT DE SON CORPS UN ENFANT

n'est pas du tout celle que nous croyons,la preuve c'est que lorsqu'un enfant se voit pour la première fois dans la glace,ce n'est pas du tout lui qu'il voit,il est ravi,et s'il parle de lui en s'appelant "Toto" il ne dit pas du tout "Oh Toto",il dit "Bébé" comme il dit:les autres,et quand il y va et qu'il tombe sur bébé qui n'est pas bébé, qui est du froid,c'est vraiment un choc pour lui

ET IL FAUT LUI EXPLIQUER QUE C'EST L'IMAGE QUE TOTO DONNE A VOIR QUI A L'AIR D'ETRE BEBE

et il est stupéfié.Et quand vous voyez des films de famille, si ça vous arrive,j'en ai l'expérience avec les miens,l'enfant qui regarde avec ses parents un film de famille et qui a 2 ans ½,3 ans,18 mois je ne sais pas jusqu'à quel âge,moi je l'ai vu à 3 ans ½ ce fait,eh bien l'enfant s'amuse et est content et il dit :"Tiens,regarde moi qui arrose le jardin et le petit frère qui joue à la balle avec grand-père ".On lui dit " Mais non,c'est ton oncle qui arrose le jardin et toi qui joues à la balle avec ton grand-père ".Furieux, il se croyait jeune-homme et il ne se voyait pas du tout enfant.Alors cet enfant qui était mon fils aîné que vous connaissez bien puisque c'est CARLOS,il a mis sa tête en torticolis pour ne pas regarder l'écran,et il est parti claquer sa porte,rentrer dans sa chambre.Chaque fois qu'on regardait un film de famille il disparaissait,il ne voulait pas le voir,jusqu'à un jour,en rentrant de vacances,vers l'âge de 6ans,nous avons fait ça,il est venu et il m'a dit (je ne savais même pas qu'il se souvenait de l'incident,3 ans auparavant) :" Tu te rappelles,maman,quand j'étais petit,je ne voulais pas croire que j'étais moi ".Un enfant ne croit pas qu'il est lui,il se croit un adulte.

UN ENFANT SE CROIT LA PERSONNE AVEC QUI IL A UNE RELATION OU LA PERSONNE QUI,POUR LUI,EST HONORABLE.

C'est d'ailleurs pour cela qu'il joue à se déguiser,il joue à : "Je serais..".Quand ils mettent le conditionnel :" Je serais Blanche-Neige,je serais la princesse,je serais le gangster,etc..." C'est dans les conditionnels,mais ça c'est plus tard qu'ils arrivent au conditionnel,vers 8-9 ans.

QUAND ILS SONT PETITS,ILS SONT CE QU'ILS SOUHAITENT ETRE.

Alors,je vous disais ça PARCE QUE LE PETIT QUI EST AVEC SA MAMAN,IL Y A INTERET A LE SEPARER UN PEU POUR QU'ILS NE SOIENT PAS CONSTAMMENT AU CONTACT L'UN DE L'AUTRE,parce que l'enfant qui voit sa mère et qui est vu tout le temps par elle il y a une fusion et ils ne sont même plus 2 personnes séparées cela,ça rend difficile après,leur autonomie.C'est pas rare quand l'enfant s'en va se promener que la maman reste,il faut le faire pour que peu à peu l'enfant comprenne qu'il a une identité qui reste la même qu'il soit avec la mère ou avec une autre personne,une identité ressentie autrement mais qui est toujours qu'ils sont deux personnes : il y en a une qui

s'appelle Toto,l'autre,la Maman de Toto,et ça ne va pas de soi au début.L'être humain est ainsi fait qu'il se sent le prolongement de l'être qu'il aime,ou l'être qu'il aime son prolongement.Et s'il est à distance,il se croit l'être qu'il aime,il n'est pas à sa place,il est à la place de l'autre. C'est très compliqué d'arriver à la notion de sa propre responsabilité qui s'arrête aux limites de son corps qui est sous la maîtrise de notre volonté.

Une femme - Et le problème de l'enfant qui est seul avec sa mère, y a-t-il des risques de perturbation dans son avenir ?

F.D - Perturbation,quelle perturbation ? Il n'a pas les mêmes expériences qu'un enfant qui n'est pas seul avec sa mère, mais ça ne veut pas dire qu'il sera perturbé pour cela. Pourquoi serait-il perturbé ?
Il est peut-être trop fusionnel à sa mère,oui,c'est pour ça que le rôle d'une personne latérale qui le prend,qui le ramène,va et vient...,c'est une situation triangulaire qui est saine,mais de la situation trop duelle avec la mère,la perturbation peut venir,comme elle peut aussi être surmontée d'une façon culturelle.Ca peut être un enfant qui devient très méditatif,très penseur,très intellectuel... Perturbé de façon négative,je ne peux pas vous le certifier.
Il est certain que la première éducation joue énormèment sur l'avenir,mais pas toujours en mal,ça dépend comment c'est repris ensuite.L'être humain peut rendre positives beaucoup de situations qui pour un autre sont négatives. Tout dépend de la façon dont on lui parle.C'EST POUR CA QU'IL FAUT PARLER VRAI AUX ENFANTS,c'est surtout la façon dont on parle à un enfant.

Odile DORMOY - Oui,c'est ce qu'on dit toujours,ce ne sont pas les situations en elles-mêmes qui perturbent...

F.D - C'est la façon langagière dont la situation est parlée, dont les autres projettent sur l'enfant en lui disant des choses dévitalisantes,ou,au contraire,soutenant sa force.

Une femme - Mais l'enfant peut très bien sentir ici l'angoisse de la mère,même si elle lui dit des mots tendres.

F.D - Mais c'est pour ça qu'il faut lui dire :
" Ta mère est triste,elle a beau te chanter des chansons dans son coeur,elle est triste et tu le sais très bien."

Une femme - Et ça ne risque pas de le perturber ?

F.D - Au contraire,ça risque moins que de ne pas le lui dire.

Une femme - Et par exemple,pour une mère qui veut faire sortir son enfant d'ici et qui repousse sans arrêt l'échéance,à cause du déchirement,quand elle va attendre les dernières minutes,c'est-à-dire vers les 18 mois,est-ce qu'il ne va pas se passer un très gros problème au niveau de la rencontre avec d'autres personnes à l'extérieur ?

F.D - Vous savez,la vie humaine est toute faite de problèmes...

Une femme - Oui,sûrement.

F.D -...Ce que l'enfant manifestera,il sera bon que ce le lui soit dit,qu'il marque le coup de quelquechose qui lui est pénible.

Une femme - Et qu'est-ce qu'on fait alors ?

F.D - On l'aime,et les personnes qui le connaissent l'aident à passer le cap,ça s'est toujours fait comme ça.Mais on n'avait pas toujours compris la nécessité de dire à l'enfant, on avait compris la nécessité de pallier,de compenser : "Ah,pauvre petit,il n'a pas sa maman",alors une autre femme s'en occupe très gentiment,pourquoi pas,c'est bien, mais c'est encore mieux qu'on lui dise :"Je m'occupe de toi à la place de ta maman qui pense à toi et qui ne peut pas le faire."

Une femme - Il se passe quelques problèmes aussi pour les mamans incarcérées qui ont des parloirs avec des jeunes enfants. On assiste souvent à des scènes vraiment déchirantes et très difficiles à vivre de chaque côté.

F.D. - Mais il vaut mieux ça que rien.
Moi,justement,je soigne des enfants dont les mères sont incarcérées et qui sont dans des pouponnières à cause de cela.et j'ai remarqué que quand les enfants sont perturbés,c'est pour ça qu'on les amène aux "psy".Eh bien, quand on sait ça et qu'on leur parle,qu'on leur raconte ce qu'on leur a jamais dit,même les plus grands,6 - 7 ans... "Maman est à l'hôpital.Papa est parti pour son travail " on ne trompe que le mental et on inhibe alors,ON EMPECHE DE SE DEVELOPPER TOUS LES PROCESSUS D'INTELLIGENCE MENTALE DE CET ENFANT PUISQU'IL N'A PAS LE DROIT DE SAVOIR CE QU'IL SAIT,il faut lui dire.

Une femme - Par exemple,moi j'ai une petite fille de 2 ans,si je lui dis,je suis en prison ou à l'hôpital,pour elle ça ne fera

aucune différence...

F.D - Pas du tout,ça fait une grande différence car à l'hôpital vous êtes malade,en prison,vous êtes bien portante.C'est une autre image,le fait que vous n'êtes pas avec elle,elle en souffre autant.

Une femme - Mais l'image que l'enfant a de la prison par rapport au cinéma,à ce que les gens en pensent,elle est très...

F.D - Je vous assure ,les enfants se rétablissent à savoir leur mère ou leur père en prison,en sachant pourquoi ils y sont qu'ils sont tombés sous le coup de la loi,ou bien qu'ils ne connaissent pas la loi,ou qu'ils essayaient de passer à travers - et c'est pas arrivé - mais ils n'ont pas démérité pour ça en tant que parents.
Et d'ailleurs c'est assez facile de dire :
" Depuis qu'elle était petite ta maman...ou depuis qu'il était jeune,ton papa aurait su par son papa,qu'il fallait qu'il se méfie et qu'il fasse attention,qu'il avait des goûts au-dessus de ses moyens,qu'il faut arriver à ne pas dépenser plus que ce qu'on peut gagner..."
Tout ce qu'on peut raconter à des gens qui veulent arrondir leur budget au détriment de l'argent des autres, par exemple,l'enfant le comprend très bien.
Je me rappelle d'une famille où le père,très bon père de famille,4 enfants,employé de fond et de sécurité pour une affaire assez importante de plomberie,c'était l'homme de confiance,et en 10 ans,on s'est aperçu,je ne sais pas comment,un beau jour,c'est la mère qui m'a raconté ça, qu'en 10 ans,il avait détourné plusieurs tonnes de plomb. Quand on faisait la plomberie dans une maison,au lieu de le vendre au profit du patron,il l'avait mis de côté, et on l'a trouvé dans le garage sous les yeux des enfants. La police est venue,on cherchait où ça disparaissait et on a trouvé.Il n'a pas pu dire autrement.Il y avait 10 ans qu'il faisait vivre la famille et il arrondissait les fins de mois grâce à ce vol constant,quotidien qu'il faisait. Eh bien cet homme souffrait énormèment d'être séparé de ses enfants.Et l'enfant c'est pour ça qu'il avait été amené à l'hôpital,ça ne marchait plus du tout à l'école et il devenait caractériel.
Moi,quand j'ai appris l'histoire,j'ai dit : Mais il faut que vous disiez la vérité à vos enfants,et est-ce que votre

mari veut bien que son fils aîné - c'était le fils aîné qui était dérangé,les autres tenaient le coup encore,ils étaient plus jeunes.Mais c'est le fils aîné qui avait été présent,il avait vu donc la gendarmerie...être devant le fait accompli et son père ne pas pouvoir nier et être emmené par les gendarmes.Et malgré tout,malgré ce que le garçon avait enregistré au regard,sa maman a dit:"Non, non,non,c'est parce qu'on le questionne et puis tu vois il est tombé malade,et les gendarmes l'ont conduit à l'hôpital,voilà."

Et à partir du moment où ça a été su,l'enfant d'abord n'a plus eu ses cauchemars du tout.Et puis il est allé voir son père.il allait le voir tous les 8 jours et ça a été étonnant.Moi,j'ai écrit à son père:"Vous savez,il est en traitement,tâchez de lui parler clairement",ça a été un rétablissement total.

Une femme - Quel âge avait-il ?

F.D - Il avait 8 ans.

Les enfants ont un trésor d'indulgence pour les imbécillités de leurs parents qui les ont faits tomber sous le coup de la loi.Ce n'est pas tomber sous le coup de la loi qu'ils cherchaient,ils cherchaient à vivre mieux avec des moyens qui étaient insuffisants pour eux.

Une femme - Ca dépend comment on leur explique la chose.

F.D - Oui voilà,c'est ce que je vous dis.Ca dépend de la façon dont c'est parlé,et quand c'est parlé avec le respect, toute personne a le droit au respect,

PERSONNE NE PEUT ETRE IDENTIFIE A SON AGIR

Une personne a agi de cette façon par exemple,je ne sais pas,un enfant qui vole,c'est pas un voleur,ses mains ont volé,ça ne veut pas dire que lui est un voleur d'intention toujours,et tout le monde est comme ça.Les gens qui ont quelquechose qui tombe sous le coup de la loi,ils le dénieraient volontiers,ILS VOUDRAIENT NE PAS L'AVOIR FAIT,ce qui prouve que LE SUJET N'EST PAS EN ACCORD TOUJOURS AVEC ce que nous appelons "LE MOI", C'EST-A-DIRE LE CORPS QUI EXECUTE.C'est ça,les enfants aiment dans leurs parents l'être profond avec qui ils sont en colloque intime,qui n'est pas celui qui agit devant la société.Bien sûr ils sont plus fiers d'un père qui est bien vu dans la société que d'un père qui serait mal vu.

Mais à partir du moment où l'amour peut dépasser la faiblesse qui est arrivée dans la vie de quelqu'un,c'est fantastique le lien renforcé qu'il y a entre un enfant et ses parents ,un lien de vérité.Je vous étonne.Je vous dis d'expérience.

Une éducatrice - Il est très bien que des enfants viennent voir la mère en prison,mais je vois des problèmes à l'école.
(Françoise DOLTO maintient qu'il faut parler vrai à l'enfant et éventuellement lui proposer une version pour ses camarades d'école.Cette "version".)

F.D - C'est pas du mensonge.
LE MENSONGE C'EST QUAND ON VEUT TROMPER.
Là c'est quand on veut sauver quelqu'un.

Une femme - Il faut voir les cas particuliers.Il y a peut-être des enfants qui ont une sensibilité telle,que leur dire que leur mère est en prison,ça peut peut-être créer un traumatisme beaucoup plus grave que de leur raconter qu'elle est partie en voyage et qu'elle va revenir.

F.D - Parce que vous parlez,vous,des "traumatismes conscients" ça veut dire de la peine que l'enfant éprouve.Ce n'est pas ça qui traumatise pour l'avenir,pour l'avenir,ce qui est traumatisant,c'est ce qui n'est pas dit auquel l'enfant ne peut pas réagir puisqu'il ne le sait pas,ça le mine,et ça paraîtra à la deuxième génération si ça n'apparaît pas par une maladie somatique,une maladie physique.

Une femme - Mais on ne peut pas savoir à l'avance comment l'enfant va réagir.

F.D - C'est pourquoi il faut toujours dire la vérité parce que ce n'est pas comment il va réagir qui est important,c'est comment il est "STUCTURE",et le STRUCTURE c'est pas la réaction.
Un enfant peut réagir en faisnt une scène épouvantable et qui ne lui laisse pas de traces,un autre enfant peut ne rien dire,pas dire un mot et dans deux ans il va développer un cancer ou une maladie grave qui est en rapport avec ça.

Une femme - Quand on va se décider à lui dire la vérité à notre enfant, comment on sait ce que ça va donner au bout du compte, ce n'est pas ma conscience qui va me dire si dans deux ans il va faire un cancer pendant que je serai en prison.

Une autre femme - C'est pas ça,la vérité est bonne à dire pour tout.

Une autre - Elle est pas toujours bonne à dire la vérité.

F.D - Elle est bonne à dire quand l'enfant la vit.
L'enfant la vit,il sait,
IL EST ENTIEREMENT EN TELEPATHIE AVEC SES PARENTS,
l'enfant sait ce qui se passe pour ses parents.

Une femme - Le fait de les amener ici au parloir,d'abord il faut voir comment le parloir est conçu,c'est quelquechose de très frustrant,pour la mère d'une part...

F.D - Il est certain que si la mère préfère qu'il ne vienne pas, il vaut mieux qu'il ne vienne pas et que ça lui soit dit... La maman peut écrire un petit mot.

Une femme - Mais s'ils savent que c'est possible de venir et qu'on refuse cette visite.

F.D - Dites:"Ta mère refuse de te voir parce que ça lui fait trop de mal,elle t'aime mais elle refuse parce que ça lui fait mal."
"Ah c'est dommage,parce que moi j'aimerais mieux la voir même comme ça que pas du tout."C'est ça qu'il pense.

Une femme - Qu'est-ce qu'il faut faire dans ces cas là ?

F.D - Ce qu'on peut.

Une femme - Et quand un enfant ne parle pas ?

F.D - Justement c'est ceux là qui sont traumatisés.

Une femme - Là,j'ai eu trois parloirs avec ma fille.Les deux premiers ont été vraiment très très déchirants,il a fallu qu'on la décroche de moi et tout.

F.D - Mais vous lui avez dit que vous la reverriez.

La même femme - Oui,oui,puis là,mercredi elle est venue,et cette fois elle m'a carrément fait la tête.Alors comment je dois réagir,moi ?

F.D - Il faut lui dire:"Oui tu me fais la tête,je sais parce que tu voudrais que je sois tout le temps avec toi et que je te prenne tout le temps."Il faut lui justifier.
Vous voyez ce que vous dites,elle n'a pas le langage et elle a un langage beaucoup plus fort que si elle avait les mots,la preuve,c'est que vous la comprenez.

La même femme - A votre avis comment je dois réagir à ça,faut continuer à la faire venir ?

F.D - Justifier de sa souffrance.
Qu'est-ce que vous aimez mieux vous,c'est ce que vous aimez mieux qu'il faut faire.

La même femme - Ouais,mais c'est égoïste.

Une autre femme - On ne sait pas dans ces cas là.

F.D - On est toujours égoïste avec nos enfants et si nous nous sacrifions pour eux nous leur faisons du mal.

Une femme - Ouais,mais il faudrait peut-être voir leur intérêt plutôt que le nôtre.

F.D - Notre intérêt est mélangé au leur,à tel point que nous ne pouvons pas le dire.

Une femme - On ne sait pas quoi faire au juste.

F.D - Personne ne peut vous donner un conseil dans tous les cas,l'important c'est d'être vrai avec elle.(La petite).

IL VAUT MIEUX AIMER UNE PERSONNE EN PRISON QU'UNE PERSONNE MALADE POUR UN ENFANT

parce que pour l'enfant,c'est comme dans la langue anglaise.On dit:"I like"= "J'aime",il y a l'homme et il y a "like" et "I like" ça veut dire:"Moi,comme" - I=Je,moi like=comme."Moi comme maman",ça veut dire,"Moi j'aime maman". Quand un anglais dit:"I like you" il dit toute une phrase en dessous qui n'est pas dite:"Je suis vis à vis de vous d'une telle manière que j'aimerais être comme vous" et ça veut dire:"Je vous aime",pas érotiquement,sensitivement, comme l'enfant aime ses parents et c'est comme ça qu'il faut entendre le mot d'un enfant qui aime un parent qui est VRAI,même s'il est en prison parce qu'il a commis quelquechose,et que le parent lui dise:"J'espère que je ne vais pas avoir trop de temps à être privé de liberté mais je suis en train de souffrir ça et tu souffres avec moi et je souffre avec toi de ne pas te voir".Il faut le dire à l'enfant.L'enfant l'entendra en entendement.Il entendra quelquechose avec ses oreilles,mais surtout il aura le sentiment que sa mère lui a parlé vrai de quelquechose qui les touche tous les deux.C'est tout ce qu'on peut dire.La mère doit parler vrai."Tu vois,ça me fait trop de peine de te voir,je préfère que tu ne reviennes pas,et penser à toi".Vous pouvez le dire à un enfant si c'est vraiment ce que vous préférez jusqu'au jour où vous avez changé d'avis,vous écrivez à la famille:"Mon enfant me manque trop,préparez la à me revoir",et puis vous la revoyez."Tu vois,moi je ne voulais pas te voir, peut-être que tu as été malheureuse,maintenant,de nouveau je peux,alors tu me fais la tête tu as bien raison parce

qu'il y avait longtemps que toi tu avais besoin de me voir,mais moi je ne pouvais pas le supporter",c'est comme ça qu'on parle vrai à son enfant.

Une femme - Le cas contraire,c'est le fils d'une co-cellulaire qui est venu avec sa grand-mère voir sa maman une ou deux fois, et la troisième fois il n'a pas voulu la revoir,il attendait dans la voiture avec son grand-père.

F.D - Il a plus voulu la voir,oui parce que ça s'était peut-être mal passé du fait de la grand-mère et de la mère,peut-être que toutes les deux ensemble elles n'ont pas su lui parler de combien il avait apporté de joie à sa mère.Si on ne dit pas à un enfant qui souffre de venir dans un lieu comme ça voir sa mère,il est content de la voir tout de même et puis il voit qu'en échange,il n'a pas fait le plaisir qu'il croyait qu'il ferait,et lui en a une difficulté,alors, pourquoi venir,ça lui est douloureux et ça ne semble même pas faire plaisir à la mère ou à la grand-mère.C'est tout un ensemble une visite.Je suis sûre que cet enfant là si sa maman lui avait dit:"Tu ne peux pas savoir comme ça me rend heureuse de te voir, je pense à toi,tous les quinze jours,je te vois une fois tous les quinze jours,tu es gentil de te priver d'un jour de sortie pour venir me voir,ça me fait très plaisir". Je suis sûre que l'enfant serait revenu, seulement il ne savait pas que c'était nécessaire à sa mère,alors lui,comme ça lui a été pénible,un jour de gâché on ne peut pas jouer à taper le ballon avec les copains, ou aller regarder la télé,pourquoi,puisque lui,ça lui est pénible et que personne ne lui dit que c'est nécessaire. Il ne fait même pas plaisir à sa mère,elle ne lui a pas dit. Il faut se dire les choses.

Une femme - L'éloignement de Fleury,souvent les enfants prennent le bus,le car,etc...

Odile DORMOY - Le train,c'est extrèmement fatigant l'attente...

Une femme - On a juste une demi-heure de parloir je ne sais pas si vous savez.

F.D - C'est pour ça qu'un enfant le fera si sa mère lui dit combien ça lui fait plaisir si c'est vrai,mais si ça fait autant de peine à la mère autant ne pas le voir que d'avoir l'arrachement après l'avoir si peu vu.

Une femme - Mais comment un enfant de 2 ans va comprendre qu'il ne reviendra que dans trois jours ?

F.D - Il comprend tout,mais vous êtes comme tout le monde, PERSONNE NE VEUT CROIRE QUE LES ENFANTS COMPRENNENT TOUT et même quand ils sont petits jusqu'à 4 mois,ils comprennent toutes les langues,vous le savez ça,bon,et à partir de 3-4 mois ils ne comprennent que la langue que parle la mère et encore ils comprendraient mieux la musique de la langue de la mère que la langue de la mère bien parlée avec un mauvais accent.Et après 6 mois ce sont les mots vrais,mais c'est très curieux L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE. Moi je suis un exemple,ma mère me l'a raconté,je ne saurais pas si elle ne me l'avait pas dit.La personne qui s'occupait de moi - qui était une anglaise,je le raconte dans l'émission de Bernard PIVOT - est partie quand j'avait 8 mois,eh bien quand j'ai dit les premiers mots à 14 mois,alors qu'il n'y avait plus eu une Anglaise dans la maison depuis l'âge de 8 mois pour moi,j'ai parlé vers 18 mois comme tout le monde,il fallait qu'on me parle anglais,sans ça je ne comprenais pas et je vivais dans une famille française, parce que la première socialisation pour moi,c'était avec cette anglaise.

Une femme - Comment s'est-on aperçu qu'il fallait vous parler anglais ?

F.D - Parce que ma mère voyait que je ne comprenais rien et puis,que moi je disais en babil des mots écorchés d'Anglais, comme ma mère savait bien l'Anglais,elle était étonnée.

Une femme - J'ai une autre question qui est posée,cela concerne les enfants qui sont placés à la DDASS et qui viennent voir leur maman au parloir.

F.D - Oui,c'est ceux-là que je connais moi.

La même femme - Il y aurait des problèmes de reconnaissance avec les mères, c'est-à-dire que les enfants auraient du mal à reconnaître leur mère ou refuseraient de la reconnaître.

F.D - Ah,ça,bonne rigolade.car l'enfant reconnaît l'odeur de sa mère entre mille.C'est à l'odeur qu'il reconnaît sa mère.

La même femme - Même un enfant qui serait séparé pendant longtemps ?

F.D - Ah,ça,c'est différent,un enfant qui a été 2 mois en couveuse au début de sa vie,oui en effet,l'odeur de sa mère,c'est une odeur d'hôpital,mais ça c'est un cas particulier,en général l'enfant retrouve sa mère,il n'a pas besoin de la voir,il la reconnaît à l'odeur.

Une femme - Il peut aussi reconnaître son père ?

F.D - Mais bien sûr,étant bébé il reconnaît le père qui est le personnage principal de la mère.
LES PREMIERES SEMAINES,LES PREMIERS JOURS MARQUENT POUR LA VIE.

Une femme - Est-ce qu'ici,ça ne leur manque pas le père,parce qu'il n'y a pas d'homme.

F.D - Si,ça manque,certainement,ça manque aux femmes,et ça manque aux enfants.

Une femme - Comment arriver à recréer une relation ?

F.D - Mais ils voient quand même quelquefois quelques hommes...

Une femme - Et puis ils ont la possibilité de voir leur père au parloir.

Une autre femme - Si le père n'est pas en prison aussi.

Odile DORMOY - Vous savez qu'il a été organisé des possibilités de visites (des enfants qui sont ici avec leur mère)pour les pères qui sont incarcérés.

F.D - En ce moment,je vois deux enfants de la DDASS dont les deux parents sont dans deux prisons différentes et qui voient leurs deux parents...

Une femme - Comment se fait-il qu'il n'y ait pas une loi qui prévoit que les mères qui sont incarcérées aient une heure de parloir par semaine ? Je trouve que c'est vraiment pas bien.Les mères voient une demi-heure leurs gosses,ceux qui sont à la DDASS,c'est horrible ça,et justement à Fleury-Mérogis,les mères avaient une heure,maintenant une demi-heure,ça a été retiré depuis Noël.

F.D - Si vous étudiez l'histoire des prisons,elles n'avaient pas de ça du tout.

Une femme - Et avant,il y avait l'hygiaphone.

La femme ci-dessus - Peu importe avant,c'est maintenant.

F.D - Il faut que ça change,mais doucement.

La même femme - On est en 1987,et on n'a pas à aller voir avant ce qui s'est passé.

F.D - Mais si,on ne peut pas faire autrement.

La même femme - Quand on instaure des choses,qu'on offre une heure de parloir à des mères qui ont des enfants et que c'est comme ça depuis des mois,des années,et tout d'un coup depuis Noël,il n'y a plus qu'une demi-heure.Mais c'est horrible,comment le système pénitentiaire permet-il ça ?

Pourquoi il n'y a personne qui dénonce ces choses là ?..

F.D - Mais vous le faites là,c'est bien.

La même femme - Oui mais je suis en prison,où je vais le dire moi ?

F.D - Vous l'avez dit,et c'est entendu.

La même femme - Et je trouve que ce serait bien que le Directeur,s'il est là,écoute ça,et qu'il prenne parti pour ça.Moi je n'ai pas d'enfant,mais je ressens vraiment ça comme quelquechose d'horrible.Je trouve qu'on n'a pas le droit de donner et après de reprendre.

F.D - C'est sûrement un problème administratif.

O.D - Il faudrait que vous sachiez pourquoi ce temps de visite a été restreint.

La même femme - On le sait,mais ça c'est pas vrai...
(Brouhaha...)

O.D - Est-ce qu'il y a une autre question ?

Une éducatrice - Il y a très longtemps,une directrice de prison italienne est venue nous parler de ce qui se fait là-bas et je trouve ça très bien.Il y a une salle où l'après-midi la famille peut emmener les enfants.Je crois que ça n'a toujours pas bougé,voilà une chose...Je suis éducatrice, c'est dur,je comprends,c'est dommage que...

O.D - Mais toutes les propositions peuvent être étudiées.

La femme revendicante - Je crois que ces suggestions ont été faites depuis longtemps,moi j'ai vécu avec une cocellulaire qui avait trois enfants,combien de fois elle a été demander audience à la sous-directrice pour parler de ce problème et ce n'est pas la seule...

O.D - Moi ça fait 5 ans que je suis à Fleury et je peux vous dire que j'ai vu quand même les choses évoluer d'une façon tout à fait intéressante.

La même femme - Probablement mais ça,ce n'est pas une chose impossible puisque ça existe dans d'autres pays.

O.D - Ca,c'est un problème d'horaires et vous savez bien,la maison d'arrêt des femmes est surpeuplée,elle est au double de sa capacité normale.

Une femme - On met de l'argent dans plein de choses en ce moment. A Fleury,c'est la seule prison de femmes qui existe comme ça.On est 523...On est à trois dans une cellule pour travailler,pour se concentrer,on prend des cours et tout, c'est pas normal,ça c'est quelquechose qui devrait se faire en urgence.

D.D - La surpopulation des établissement pénitentiaires c'est une des urgences actuelles,parce qu'il y a Fleury mais je vous assure que j'ai visité beaucoup d'autres prisons, elles sont dans des conditions beaucoup plus vétustes et beaucoup plus lamentables et tout le monde en est parfaitement conscient.

.....

Il y a la revendication,on pourra en parler une autre fois... Mais ce qu'a dit Madame DOLTO,je le dis sous son contrôle, ce qu'il faut c'est pas éviter le traumatisme ou l'angoisse, il y a toujours des situations traumatisantes,c'est même ce qui fait la trame de la vie,mais il faut que les choses soient dites.

F.D - Ecoutez,vous devriez profiter mieux de mon passage que de revendiquer des choses dont je ne peux rien changer,je suis tout à fait de votre avis,mais je ne peux rien changer.
Vous avez des questions ?

Une femme - QUAND LE BEBE DORT AVEC LA MAMAN TOUT LE TEMPS, EST-CE QUE C'EST BON POUR LUI ?

F.D -Moi je trouve que ce n'est pas bon parce qu'il y a du fusionnel qui se fait,comme s'il était de nouveau dans le ventre,c'est pour ça que j'ai demandé qu'il y ait une séparation,un paravent pour que l'enfant et la mère ne soient pas tout le temps confondus dans le regard de la mère ou dans le regard de l'enfant.Qu'ils aient une vie eux-mêmes,sans qu'il y ait un regard tout le temps,tout le temps ; le regard ou bien le "peau à peau" le "corps à corps",c'est mauvais,l'enfant ne peut pas se situer comme un individu séparé de sa mère,c'est-à-dire quelqu'un pour lui parler,s'il fait partie de son corps.Je ne vais pas parler à ma main à moi,c'est un peu dingue,et quand l'enfant est devenu comme une partie du corps de la mère,il ne lui parle plus et elle ne lui parle plus.

Une femme - Il y a des pays quand même où les mères gardent les enfants du matin au soir.

F.D - Ce n'est pas la même chose.C'est dans un contexte culturel différent.On ne peut pas mélanger quelquechose d'une culture avec quelquechose d'une autre.

Une femme - Pourquoi..? Ca peut pas être négatif de toute façon, c'est bien le contact avec la mère.

F.D - Mais c'est ni bon,ni mauvais,c'est pas négatif.Ce qui est important,c'est qu'elle lui parle,c'est qu'il sente son odeur pas loin de lui,et qu'il la retrouve,qu'il y ait des différences.
L'ENFANT A BESOIN DE VARIATIONS SENSORIELLES DANS UNE CONTINUITE,
la continuité,c'est la présence de la mère,et une variation sensorielle par rapport à elle,c'est-à-dire pas tout le temps collé à elle,sans ça,il ne sait plus où sont ses limites à lui.Pas si elle lui parle comme une crécelle parce qu'alors il n'y a plus de silence qui font qu'il attend sa parole.
IL FAUT DES VARIATIONS POUR QUE L'ETRE HUMAIN DEVIENNE INTELLIGENT.

Une femme - Il y a besoin malgré tout d'un contact charnel de même qu'un adulte a besoin d'un contact charnel.

F.D - Alors voilà,y a besoin ! Cette personne vient de dire le mot DESIR.Il y a besoin,et il y a désir.Il y a un minimum de besoins s'ils ne sont pas satisfaits,l'enfant va tomber malade et la mère aussi peut-être.
MAIS IL Y A DU DESIR QUI DOIT ETRE PARLE ET PAS SATISFAIT DANS LE CORPS A CORPS.
LE DESIR:"Oui,tu voudrais que je te prenne dans les bras, tu vois je suis occupée".Que la maman parle à son enfant. C'est pas de lui dire:"Ah,fiche moi la paix".C'est qu'il sente qu'elle lui est positive mais d'une autre façon.

Une femme - Faut dire la vérité,mais quelquefois "Fiche moi la paix" c'est la vérité.

F.D - Oui,elle veut quelquefois qu'il lui fiche la paix aussi mais si elle lui dit et qu'il comprenne que ça veut dire qu'elle l'aime,c'est pas la même chose que si elle lui dit en lui disant:"Que tu ailles au diable,ça m'est égal,je ne m'interesse pas à toi".C'est pas la même chose !

Une femme - Comment empêcher son enfant de devenir mauvais de suivre des mauvais amis ?

F.D - QUAND ILS SONT GRANDS,COMMENT LES EMPECHER DE FAIRE DE MAUVAISES FREQUENTATIONS ?

La même femme - Oui,c'est ça.

F.D - Les mères peuvent difficilement empêcher ça.
C'est les pères !
Les pères sont beaucoup plus ceux qui dirigent l'enfant

dans sa conduite que la mère.La mère peut le dire,mais quand elle parle de ça,elle joue un rôle paternel.Le rôle maternel est beaucoup plus un rôle de comprendre que l'enfant recherche à être mis en confiance par ses camarades.

Et quand l'enfant cherche ce que la mère appelle des mauvais camarades,ça veut dire qu'il a besoin de camarades qui se permettent de transgresser parce que sa mère le surveille trop.

Le père,c'est un père-exemple.Parce que le fait même qu'il va parler devant son enfant à ses camarades (les camarades de l'enfant) l'enfant va voir la différence et que c'est son père qui gagne dans cette différence.Il va voir que son camarade qui lui en flanquait plein la vue, est une mauviette à côté de son père qui lui en flanque aussi plein la vue et qui ne donne pas tort au camarade pour ça.

C'est très important ce que vous avez posé comme question.

C'EST GRACE A DES PETITS CONFLITS QU'UN ETRE HUMAIN SE FORME.S'IL EST TOUJOURS CONTENT IL VA RESTER GAGA.

Une femme - D'après vous il y a deux rôles distincts du père et de la mère,on doit pas s'entraider ?

F.D - On doit pas !..La mère joue parfois des rôles paternels et le père joue parfois un rôle maternel.

Une femme - QUAND IL N'Y A PAS DE PERE,qu'est-ce qui se passe ?

F.D - Quand il n'y a pas de père,c'est justement là le rôle de la mère,c'est de proposer et de préparer son enfant à se trouver des pères de substitut dans les gens qu'elle connaît.

Ca c'est très important,dès qu'un enfant a 2 ans ½,un garçon,c'est lui dire:"Tu sais,moi je suis une femme,une maman,et pour beaucoup de choses de garçon,puisque tu es un garçon,moi,je peux pas t'aider".Et une fille quand elle se met quelquefois à être en difficulté avec sa mère, la mère lui dit:"Une maman toute seule,elle ne peut pas élever son enfant bien parce qu'elle n'a pas été toute seule pour le mettre au monde et ton père c'est quelqu'un d'important"."Ah oui,je n'osais pas lui parler"."Mais je vais t'aider,il faut que tu arrives à lui parler".

Voyez,les enfants ont besoin d'une situation triangulaire,

homme-femme,paternant,maternant et eux-mêmes,et il est certain que la mère peut jouer des rôle de conduites dirigées qui sont des conduites paternantes et le père peut jouer des conduites de soutien des besoins de l'enfant: le changer,lui donner à manger qui sont des conduites maternantes.

Mais en général,c'est tout de même de la mère dont l'enfant attend le continuum de son corps et de sa substantation,de sa vie de besoin,et c'est de son père qu'il attend des directives de conduite dans la société.

Une femme - LA POLYGAMIE.Pouvez-vous expliquer la différence...

F.D - Pour les enfants,la polygamie,ça n'a aucune importance. Qu'elle soit officielle ou officieuse la polygamie pour les enfants c'est très bien.Les papas qui ont plusieurs mamans. Ils sont très fiers d'un papa qui réussit à faire plaisir à plusieurs mamans.

Evidemment ils sont pas contents quand ils voient leur mère lancer des casseroles à la tête du papa parce qu'ils se disent:"Mais pourtant papa,c'est quelqu'un de très bien,avec toutes ces nanas ! Pourquoi maman n'est-elle pas contente ?"

Alors il faut que la mère explique à l'enfant que elle, en tant que femme,elle trouve pas ça très bien.Ca c'est la vie.Et la polygamie ça a toujours existé et ça existera toujours officielle ou officieuse.Mais ça n'est pas ça qui frappe les enfants,surtout les filles,c'est quand la mère leur fait croire que c'est très mal,parce que les enfants croient volontiers que ce qui fait souffrir quelqu'un,c'est mal.Y a beaucoup de choses qui nous font souffrir,qui sont très bien,ni bien,ni mal.L'échelle de valeur est très importante à faire comprendre à l'enfant. "Ce dont moi je souffre,relativement à ton père,ce n'est pas ça qui ôte de la valeur à ton père pour toi".

Une femme - Et L'ENFANT QUI,A 18 MOIS,SERA SEPARE DE SA MERE qui purge une longue peine de prison,et dont le père est également en prison,l'enfant se trouvera donc confié à la DDASS.

F.D - Eh bien vous lui écrirez et puis la famille d'accueil lui dira,lui montrera une carte:"Voilà une carte de ta maman" et la DDASS s'arrangera au maximum pour que votre enfant vous voie avec sa famille d'accueil.

Une femme - Oui,mais il comprend ce qui se passe ?

F.D - Il comprend très bien.

La même femme - Oui,mais comment il fait après ?

F.D - On verra,je ne suis pas voyante.

Une femme - A quel âge pourra-t-il poser la question où est son père ? Y a-t-il un âge ?

F.D - Mais bien sûr,mais il la pose déjà quand il est petit, maintenant il faut lui dire la vérité,à 18 mois il la pose.

La même femme - Non,à 18 mois il peut pas parler encore !

F.D - Pourquoi à 18 mois ! Vous avez un enfant ?

La même femme - Non

F.D - Ben alors !

Hier,une petite fille de 14 mois qui a été adoptée à 2 jours et qui ne le sait pas.Sa maman m'en a parlé,et je lui ai dit:"Il va falloir que vous le lui disiez parce qu'elle le sait mais elle n'a pas de mot pour le dire".Elle commence à parler.Elle a 14 mois.Eh bien la mère a eu la stupéfaction,parce que je l'ai revue hier,huit jours après que je lui avais parlé.Elle m'a dit:"Vous savez,il s'est passé quelquechose d'extra-ordinaire,ma petite m'a dit:"et ma maman où elle est ?" (Alors qu'elle est sa maman adoptive),mais,avec un air comme ça.Elle dit:"J'étais tellement suffoquée que déjà elle me le demande".

Je lui ai dit:"Je vous avais dit qu'elle le sentait,mais qu'elle ne vous l'avait encore jamais demandé".Et alors elle commence à bien parler et à poser cette question. Et la mère n'a pas pu lui répondre.Elle est restée comme ça,la petite l'a regardée,étonnée qu'elle soit suffoquée de cette question et puis la mère a changé d'avis.Je lui ai dit,je crois qu'il faut que vous repreniez:"Un autre jour tu m'as demandé où était ta maman,je vais t'expliquer" et c'est une mère qu'elle a quittée à 2 jours.

L'INTELLIGENCE DE CE QUI EST ARRIVE A UN ENFANT EST TOTALE ET IL VAUT BEAUCOUP MIEUX QUE L'ENFANT LE SACHE PLUTOT QUE SI C'ETAIT REFOULE,surtout dans ce cas là,DANS LE CAS D'UNE MERE ADOPTIVE.

Parce qu'une mère adoptive est généralement stérile,ou elle est secondairement stérile,c'est parce qu'elle est stérile qu'elle adopte,et l'enfant qui s'identifie à une mère qui se trouve être stérile dans son corps,elle aura beaucoup de mal à être mère.

J'ai eu en psychanalyse des filles qui ne se savaient pas adoptées et qui n'arrivaient pas à avoir d'enfant,qui faussecouchaient alors qu'il n'y avait aucune raison à leur avortement,toujours au même âge,à 3 mois.Alors,un jour un gynécologue a dit :"Mais madame,c'est dans la tête que ça se passe,si vous voulez des enfants,allez faire une psychothérapie ou une psychanalyse",et c'est comme cela que je l'ai vue et j'en ai eu d'autres depuis parce que le gynécologue m'en envoyait de ces femmes.

Eh bien,c'était une fille qui avait su à 19 ans qu'elle était adoptée,à 19 ans seulement.Toute son enfance,elle l'a ignoré,mais elle a su à cause d'un événement qu'on n'a pas pu lui cacher,elle était fiancée depuis 3 ans officieusement,les fiançailles officielles devaient être le lendemain les parents à l'occasion de la dernière parlotte avant les fiançailles officielles ont dit au jeune-homme que la jeune-fille était une enfant adoptée et le jeune-homme ne l'a plus jamais vue,sa famille l'a envoyé à l'étranger le lendemain même pour qu'il ne revoie pas cette jeune-fille.

Bon,alors,voyez l'imbécillité de cette histoire.La petite a commencé une dépression de ne plus voir son fiancé...

Elle pensait être la fille d'une mère qui lui avait dit toujours un mensonge.Elle lui avait dit :

"Tu vois,j'ai eu 7 fausses-couches avant toi,heureusement que tu es arrivée,ça m'a consolée".

Et son père,pendant qu'elle faisait sa psychanalyse,elle a requestionné son père,sa mère est morte,six semaines après lui avoir...tout d'un coup,d'un cancer,à une vitesse éclair,de l'émotion d'avoir à dire à sa fille qu'elle n'était pas sa fille de sang,qu'elle était sa fille adoptive,elle l'avait peut-être avant son cancer,mais elle vivait avec sans qu'on s'en aperçoive.

Alors pendant sa psychanalyse,la jeune-femme parlait à son père:

"Mais,parle-moi,maman a fait des fausses-couches à quelle époque ?

- Mais ma pauvre petite,ta mère n'a jamais fait le moindre semblant de fausse-couche,jamais,jamais.Elle t'a dit cela je la laissais dire."

Alors,c'est là qu'elle a dit :"Mais alors,je n'ai pas besoin de faire des fausses-couches".

L'identification à la mère est tout à fait inconsciente quand il n'y a pas de paroles qui arrêtent ce processus inconscient d'identification fausse.Elle s'était identifiée à une mère stérile,c'est une superbe fille féconde,qui se devait...elle espérait donc,elle aurait 7 fausses couches comme sa mère,puis un beau jour il y aurait un enfant.
VOYEZ COMME C'EST DROLE LES PROCESSUS INCONSCIENTS CE N'EST PAS DU TOUT AVEC NOTRE CIBOULOT QUE NOUS VIVONS.C'EST UNE PETITE SURFACE AVEC LAQUELLE NOUS FAISONS DES DISCOURS,MAIS LE VIVANT,C'est tout a fait dans l'INCONSCIENT.

Une femme - Je voudrais savoir comment on en vient à FAIRE FAIRE UNE ANALYSE A UN ENFANT et comment ça se passe ?

F.D - Ecoutez,vous pouvez lire le "CAS DOMINIQUE",j'ai écrit exprès ce livre pour que les gens se rendent compte de ce que c'est une psychanalyse d'enfant.Je ne peux pas vous répondre comme ça
...Parce qu'un enfant est très perturbé ?

La même - Qui prend une telle décision ?

F.D - Ah bien,c'est progressif,la décision.Souvent ça commence par : "On va faire une rééducation de paroles",une rééducation motrice,ou c'est l'enfant apathique,ou c'est l'enfant hyperagité dans le comportement.C'est là où on voit qu'un enfant commence à être dérangé.Il est accepté nulle part ou bien il a des troubles digestifs,ou il a otites sur otites,à répétition et les médecins ne comprennent pas pourquoi,il n'y a pas de raison.
On dit,c'est peut-être psychologique,et c'est là qu'on fait un essai de contact avec quelqu'un qui est psychanalysé.Parfois on commence par un bilan avec un psychologue qui n'est pas psychanalysé,qui fait un bilan des performances et qui voit que par exemple,l'enfant à 5 ans a des réussites de 8 ans et par contre il a des échecs de performance de 3 ans.Il est chaotique,il n'est pas homogène,voyez.C'est génant pour un enfant de ne pas être homogène dans son développement d'attention,de concentration,de logique,de déduction,d'induction,enfin toutes ces facultés mentales qui sont étudiées par des tests,la mémoire,un enfant sans mémoire,l'enfant a beau être intelligent mais il n'arrive pas à retenir.A partir de quand

il est sans mémoire - il y a eu un traumatisme qui fait qu'il ne veut pas se souvenir à partir de ce moment là. Il faut une analyse pour qu'il retrouve sa mémoire.Une analyse,ça se fait...C'est finalement une décision à la suite d'abord d'un diagnostic de perturbations profondes et deuxiemement d'un échec d'une rééducation légère qu'on a commencée de faire.La personne qui a fait la rééducation dit:"Non,c'est pas mon problème".(=Ce n'est pas de mon ressort.)Un enfant bègue peut répondre à une rééducation orthophonique comme il peut aussi n'avoir rien à voir avec ça.

Par exemple,j'ai en analyse un enfant bègue parce qu'il ne peut pas dire un mot quand c'est lui qui le dit.Mais quand il récite une fable de La Fontaine jamais il ne bégaye.Quand il répète les phrases des autres,il ne bégaye jamais.C'est ce qu'il dit qu'il bégaye.Ca relève d'un traitement.

Par exemple,tenez,je pense tout de suite à un jeune-homme que j'ai vu quand il avait 10 ans.Il est venu à Paris 2 ans de suite dans une pension,chez des amis de ses parents pour être soigné d'un bégaiement épouvantable,il était soigné par une orthophoniste qui,affolée de voir 2 ans se passer sans le moindre progrès,me l'envoie.Et justement je parlais avec ce garçon et je lui disais :

"il y a des moments où vous ne bégayez pas probablement" alors il m'a dit,il a mis longtemps à me dire en bégayant que les moments où il ne bégayait pas,c'est quand il disait une poësie ou même quand il la lisait,alors j'ai voulu en avoir la preuve,je lui ai donné un livre de morceaux choisis où il y avait une poësie et il a lu avec le ton et d'une manière,comme un acteur,admirablement son texte, et pour parler de lui,de nouveau,il s'est mis à bégayer et il m'a dit :"Il y a encore une occasion où je ne bégaye pas,c'est quand je raconte des histoires avec de l'accent,alors je vais vous raconter une histoire avec l'accent Marius".

Il croyait qu'il avait l'accent,il ne bégayait pas,et dès qu'il parlait en son nom,le sujet lui-même,il bégayait.Il a fallu qu'il retoûrne chez ses parents,il est donc resté bègue.

Et quand j'ai dit à l'orthophoniste "Mais vous ne lui avez jamais fait lire un texte - Non - qu'il vous lise des poësies,vous

verrez.Voilà 2 ans que ça ne sert strictement à rien,vous faites des exercices de muscles de bouche,de muscles de respiration"...
C'est fou le travail qu'un orthophoniste peut faire faire à un enfant:travail sur le souffle,qu'il inspire comme ci, qu'il expire comme ça.
Il était de très bonne volonté,car il était très ennuyé d'être bègue.
Bon,on a été obligé de le laisser repartir dans sa famille.
Il ne pouvait rester éternellement dans la région parisienne.
Je l'ai revu ce jeune-homme à 20 ans.
Il est venu avec un métier à Paris se faire soigner si possible,pour son bégaiement qui le génait dans son travail.
Bon.Eh bien l'analyse a montré,la psychanalyse qu'il a faite des rêves,etc...,a montré une chose qui était bizzarre dans son souvenir,tout à fait bizzarre.Il était devenu bègue (Un rêve lui a ramené l'histoire de son bégaiement) en voyant naître sa petite soeur me dit-il.
"Ah oui,vous avez vu naître votre petite soeur ?" qui avait 3 ou 4 ans de moins que lui.
"Ah oui,on était à l'école,j'étais avec mon école,on était sur la route,c'était à la campagne et puis on voit la voiture de maman qui avait un pneu crevé,alors avec la maîtresse,les grands de l'école,ils ont aidé maman à remettre son pneu et alors maman est repartie et elle a dit :
Je vais à l'hôpital chercher ma fille,et je suis revenu l'après-midi et puis ma petite soeur était née".
Alors je lui dis :"Oui,elle était née ta petite soeur l'après-midi,elle était où?
- Oh ben,elle était mignonne,elle avait une petite robe, elle était toute belle,et puis ma maman m'a dit :tu vois on la baptise demain".
Vous voyez les souvenirs bizzarres comme ça d'un jeune-homme.
Alors je lui dis :"Tout ça,ce sont des souvenirs qui sont emmêlés et probablement...
- Ah si,je vous assure,c'est ce jour là,il n'y avait pas de petite soeur à la maison et maman est revenue le jour même où elle a accouché,à la maison".
Le pneu crevé - c'est déjà un symbole de ventre dégonflé -

enfin quoiqu'il en soit,je lui ai dit :"Je trouve cette histoire curieuse,je pense que votre petite soeur existait avant et que vous n'aviez pas voulu la voir " - parce qu'il la décrivait déjà comme un enfant qui marchait presque."Il y a quelquechose qui ne va pas dans votre histoire",comme ça simplement.
Alors il était tout étonné."Ecoutez,vous pourriez écrire à vos parents en disant que vous avez un souvenir :"Est-ce que tu te souviens maman du jour où tu es allée à l'hôpital..".Bon il a écrit à sa mère et il a dit : "Ma mère m'a répondu que quand elle me verrait,elle me raconterait ce qu'il y a derrière cette histoire".
En effet,elle est venue 2 mois après,il était donc en analyse,et il m'a dit :"Vous savez,ça a été terrible de revoir maman - Pourquoi ? - Parce que depuis ma lettre,tout était changé entre nous. - Pourtant vous étiez à Paris,et elle était là-bas. - Oui,mais elle me l'a dit et moi je le sentais,tout était changé entre nous - Ah bon,et ça venait de quoi ? - Eh bien ça vient que nous sommes tous des enfants adoptés "...Et il l'avait ignoré.Et sa petite soeur,c'était le jour de l'adoption de sa petite soeur,sa mère allait en effet chercher sa petite soeur,et jamais les parents ne l'avaient dit et il était devenu bègue sur l'heure.La mère lui a dit :
"Tu es devenu bègue d'avoir vu ta soeur à la maison",mais jamais elle ne l'avait dit ni à l'orthophoniste,ni à personne.Voilà un enfant qui,s'il avait été psychanalysé à 4 ans pour son bégaiement il ne serait pas resté bègue.Vous me posiez la question quand est-ce qu'on fait psychanalyser un enfant,il a fallu jusqu'à l'âge de 20 ans pour qu'il fasse une psychanalyse et qu'il découvre la vérité de son histoire.Alors ce garçon qui était tellement timide qu'il n'osait pas se montrer et qu'il devait être tellement moche... toute une histoire,il se trouvait que c'était parce qu'il n'avait pas eu sa vérité.Il était l'aîné de 4 enfants adoptés,ce qu'il n'avait jamais su.Alors la mère,du coup,est revenue me voir.
Elle m'avait vue quand il avait 10 ans,et je lui ai dit :"Mais enfin pourquoi vous ne lui avez pas dit,il y a 10 ans ?".
Elle m'a dit :"Je ne pouvais pas,ça ne pouvait pas sortir de là pour moi c'était abominable de faire à des enfants cela que de leur dire qu'ils étaient adoptés ".Les gens croient :
" Parce que,si moi,on me l'avait dit,ça m'aurait fait tellement de peine ".

Je dis : "Mais parce que vous ne l'étiez pas (=adoptée),mais des enfants dont c'est la vérité,au contraire,ça leur apporte une sécurité de leur dire avec des mots ce qu'ils ressentent être le vrai."
VOYEZ,LA PSYCHANALYSE REPOND A DES CAS QUI SONT DES GENS TRAUMATISES PAR DU REFOULE INCONNU ET QUI LES TRAVAILLE EN PROFONDEUR.

Une femme - Mais vous ne pensez pas que si inconsciemment on a refoulé certaines choses,c'est qu'elles doivent rester là où elles sont ?

F.D - Sans doute,pourquoi pas,mais quand de rester là où elles sont,ça vous empêche de faire votre vie...Il y a des refoulements qui sont positifs dans la vie,qui sont utilisables dans la vie,et il y en a d'autres qui vous empêchent de vivre.

La même femme - Et ce n'est pas un cercle infernal à partir du moment où on commence à avoir recours à un psychanalyste ?

F.D - Mais c'est au contraire parce qu'on est dans l'enfer qu'il faut y recourir.On n'y recourt pas si on peut s'en passer. C'est trop pénible,trop long,trop de travail,trop d'argent, trop de temps et beaucoup d'énergie à dépenser.
Les gens ne le font pas pour le plaisir,ils le font parce qu'ils n'ont pas d'autre solution.

La même femme - Ils n'en cherchent peut-être pas d'autres.

F.D - Oh si,ils en ont tous cherché d'autres.Ils viennent en dernier ressort.

Une femme - Il n'y a pas de gens qui viennent comme ça pour se connaître ?

F.D - Mais ils ne restent pas deux semaines.

La même - Je pense que ce n'est pas mal de se connaître.

F.D - Mais pourquoi pas,comme faire un petit tour de piste chez la voyante...

O.D. - On a parlé des enfants ici avec leur maman,des mamans qui ont des enfants à l'extérieur mais puisqu'il y a aussi des membres du personnel,pour les enfants dont les parents travaillent en prison ,ça peut poser parfois des problèmes.

F.D - Oui,alors là on leur explique.

O.D. - Moi je sais que quand mon fils avait 7 - 8 ans,l'institutrice m'a dit,il fait toujours des prisons sur ses dessins et elle avait peur que ce soit un signe...alors j'ai expliqué,tout

le monde a ri,l'affaire a été dédramatisée,...

F.D - Il voulait qu'on sache.

Une femme - On a beaucoup de problèmes,et je veux dire,on pense pas tellement aux problèmes des surveillantes.

F.D - Peut-être que tout de même,si les surveillantes ont des problèmes,ça vous en donne...Les gens avec qui on vit,ils influencent l'attitude...

Une femme - Le soir,elles rentrent chez elles,c'est comme si elles allaient travailler,je ne sais pas,dans un hôpital.

O.D - Oui,mais vous savez,quand on travaille dans un hôpital ou dans une prison,on donne aussi beaucoup de soi et je crois qu'on ne vient pas travailler comme on vient derrière une machine,quand on arrive avec son humeur,son inconscient, on travaille parce que c'est les circonstances qui font qu'on travaille dans le secteur.

F.D - Mais regardez,les enfants de médecins ont des problèmes particuliers.

Une femme - Je ne pense pas que les enfants aient des problèmes du fait que leurs parents travaillent en prison.

Une autre femme - Si,justement,il y a des enfants qui ont honte de dire que leurs parents,ce sont des surveillants de prison.

F.D - Il y a des enfants qui ont honte de dire que leur père est chirurgien.

Une femme - Je crois qu'un enfant a beaucoup plus honte de dire que sa mère est en prison,que de dire que sa mère travaille en prison.

F.D - C'est pas sûr.

Une femme - A travers les médias,l'école,il y a des gosses qui sont tout à fait fiers de dire que leurs parents sont policiers ou à la limite gardiens de prison.

F.D - Et moi j'ai vu des enfants fiers de dire que leur père avait fait un coup et qu'il avait écoppé huit ans. (Rires)

Une femme - Un enfant qui dit:"Je suis fier que ma mère soit en prison", euh,euh...

F.D - Ca dépend,un enfant qui aime sa mère,il est fier de tout ce qui lui arrive.

Une femme - Eh bien moi,ma fille,elle est pas fière,elle est dans un lycée,elle le dit pas,au contraire.

F.D - Elle a raison de ne pas le dire parce qu'elle est assez intelligente pour savoir que les autres...ça ne veut pas

dire que elle,elle ne trouve pas ça bien.

La même femme - Non,mais elle ne trouve pas ça bien,c'est évident.

F.D - Elle est malheureuse parce que ça vous a séparées,je suis sûre qu'elle ne vous juge pas.

La même femme - Je ne sais pas,et je ne suis pas persuadée.

F.D - En se mettant à la place des autres,elle vous juge,mais quand elle est elle-même,elle ne vous juge pas.Si on étudiait ses rèves - en Analyse,on étudie les rèves,c'est à dire,le vrai des personnes,c'est très souvent le contraire de ce qu'elles disent en apparence.

Une femme - Mais moi,ce qui est arrivé,c'est qu'un enfant qui se trouve à la DDASS avait dit à son meilleur copain,il ne savait pas à qui se confier,il s'est donc confié à son copain en disant:"Ma maman,je ne la vois presque pas parce qu'elle est en prison" et son copain a été le dire à tout le monde:"Oui,la maman de Lyonnel est en prison", et en promenade tout le monde s'est mis à crier:"La mère de Lyonnel est en prison,c'est une voleuse".Et l'enfant a souffert,il ne pouvait plus du tout aller en promenade.

F.D - C'est pour ça qu'il faut les préparer,préparer la mouture à dire à la société.

La même femme - Qu'est-ce qu'on doit dire ? Ca ne regarde personne.

F.D - Absolument,comme la vie privée.

Une autre femme - Je voudrais poser une question un peu difficile. les femmes enceintes qui sont assez angoissées d'être en prison.On peut pas parler.

F.D - Et pourquoi ? On peut en parler au foetus,il est en prison aussi,toujours,il est en prison jusqu'au moment de naître,lui.
Il ressent toutes les angoisses de la mère.

Une femme - Mais là,on ne peut pas vraiment lui expliquer.

F.D - Mais pourquoi ? Ecoutez,il est aussi intelligent qu'il le sera à 30 ans,le foetus.

O.D - Oui,il y a tout le problème,le sentiment de la culpabilité par rapport au fait d'être incarcérée.Les mères ont toujours peur que ça entraîne des choses négatives pour leur enfant.

F.D - En tout cas,c'est toujours débordée par l'amour qu'il peut y avoir de l'enfant à sa mère et de la mère à son enfant...

Une femme - J'ai cru comprendre qu'il y avait pas mal de femmes enceintes en prison et qui avortaient,pas du tout parce qu'elles le souhaitaient,mais qui perdaient leur enfant,je suppose par choc émotionnel.

F.D - Des fausses couches,quoi.Oui,c'est vrai parce que c'est un fait...

La sage femme - Ca fait partie des rumeurs de la prison,ben bien sûr

O.D - Bon,alors dernière question parce que nous allons être obligé de terminer...

Une femme - J'ai trois enfants,une de 16 ans,un de 4 ans,et un de 7 ans. Au début,quand je me suis faite arrêter je leur ai menti, je leur ai fait croire que j'étais partie à l'étranger.La DDASS les a pris,l'éducateur a informé les enfants que la mère était en prison,le plus grand a été choqué,il ne le comprend pas...

F.D - Parce qu'on ne lui a pas expliqué pourquoi.

La même femme - Alors qu'au début c'est moi qui avais menti,quoi.

F.D - Vous n'avez pas,vous,écrit la raison pour laquelle vous êtes en prison ?

La même femme - Non,j'ai pas écrit.

F.D - Eh ben oui,un enfant de 7 ans,il est déjà dans la relation de cause à effet,on n'est pas en prison pour rien,alors il faut lui dire pourquoi.

La même femme - Oui mais voilà,eux,ils l'ont fait ça,ils ont expliqué,les éducateurs,l'enfant il a très mal réagi .

F.D - Tant que c'est pas vous qui le lui dites,il réagira mal.

La même femme - Moi,ils ne m'ont pas laissé le temps de lui dire,de lui apprendre.

F.D - Il faut lui écrire.

La même femme - Ben,je lui ai écrit mais il est complètement...

F.D - Mais non,ça va se réparer.En tout cas,vous pouvez demander à la DDASS qu'il aille en psychothérapie et ça s'arrangera très bien.C'est un enfant qui a besoin d'une psychothérapie s'il reste traumatisé.Moi j'ai en psychothérapie des enfants des pouponnières de la DDASS,des familles d'accueil de la DDASS qui sont dans des situations comme ça et qui viennent en psychothérapie pour voir clair dans tout ça,et ça s'arrange très bien.Et c'est vrai,vous avez raison,quand ils n'ont personne avec qui ils peuvent en parler,ils se minent.

La même femme - Mais moi,par exemple,si je demande à le voir au parloir, vous croyez que je pourrais maintenant,il me croira,si...

F.D - Il faut lui dire :"Je te croyais trop petit pour supporter l'idée que..."c'est comme ça qu'il faut lui dire,"Je t'ai menti, je te demande bien pardon,mais je ne pouvais pas,je ne savais pas comment te le dire,je ne savais même pas si tu comprendrais et si tu m'excuserais d'avoir fait une bêtise,etc..."
Il faut lui parler comme à un égal,il ne le montrera peut-être pas tout de suite mais il n'aura plus de rêves d'angoisse et il va se rétablir.

La même femme - Il y a de l'espoir qu'il redevienne...

F.D - Mais oui,absolument.Mais il faut lui dire,lui expliquer pourquoi vous ne lui avez pas dit la vérité et heureusement que l'éducateur l'a fait,sans ça,il était parti dans une situation...Qu'est-ce que c'est qu'une mère qui part à l'étranger en se foutant pas mal de ses enfants,c'est bien pire qu'une mère qui est obligée parce qu'elle est en prison.

La même femme - Donc,je peux demander les parloirs avec eux ?

F.D - Mais bien sûr,bien sûr.

La même femme - Très bien.

F.D - Et puis,si vous le voyez perturbé,vous demandez à la DDASS qu'on lui fasse profiter d'une psychothérapie.

La même femme - Il faut pas un psychologue ?

F.D - Psychologue ou médecin.La formation psychanalytique se fait à partir des études de psychologie ou à partir des études de médecine.
A partir du moment où on est une psychanalyste psychothérapeute,on n'est plus ni psychologue faisant des normes ni médecin donnant des médicaments.On est quelqu'un qui travaille avec la relation humaine et les paroles avec un être humain.Voyez,alors on appelle ça,psy...Vous dites : "Une psychothérapie.Je voudrais que mon fils profite d'une psychothérapie parce qu'il a été traumatisé au moment de mon départ d'autant que je n'avais pas pu lui dire la vérité",et que c'est votre mensonge qui l'a frappé plus qu'autre chose.

La même femme - Vous croyez ?

F.D - Sûr,l'idée que parce que vous partiez à l'étranger,vous oubliiez vos enfants,c'est ça qui...et qu'après on lui dit,

elle est en prison,alors...

La même femme - C'est parce que l'éducateur a dit,lui a parlé.Ils les ont convoqués tous les trois :"Ta maman,elle est pas partie à l'étranger,elle est en prison".

F.D - C'est ça.Mais il était temps que ça se dise.Il l'a fait maladroitement parce qu'il a été trop vite.Mais il était temps que ça se dise pour l'enfant.Mais c'était vous qui auriez dû lui dire.

La même femme - C'est moi qui aurais dû le dire.

F.D - Oui.La première fois.

La même femme - Ah oui,la première fois.D'accord Madame,merci.

F.D - Et vous n'auriez pas été amenée à le dire si l'éducateur ne l'avait pas dit.

La même femme - Non.

F.D - Alors il en serait toujours au même point,c'est-à-dire en cours de très graves traumatismes pour l'avenir,parce que ça n'aurait pas été dit.Il vaut mieux qu'il en ait souffert consciemment que de ne pas en avoir souffert consciemment et d'avoir refoulé quelquechose dont il avait la perception télépathique :les enfants sont toujours en télépathie avec leurs parents.

Une femme - <u>COMMENT UN ENFANT DE 10 ANS PEUT DEMANDER LUI-MEME D'ALLER VOIR UN MEDECIN COMME CA...</u>

F.D - Mais c'est pas lui,c'est elle,c'est la maman qui doit demander.

La même femme - Mais il n'est peut-être pas d'accord.

F.D - Bien sûr,mais ça c'est le métier du psychothérapeute d'être en contact avec lui et de lui dire :
"A la demande de ta mère,tu me fréquentes,je suis quelqu'un qui s'occupe des enfants qui ont eu un gros chagrin et qui ne s'en sortent pas".
C'est comme ça qu'on commence.
"Si tu ne veux pas revenir,on va se voir 2 ou 3 fois, si ça t'intéresse le mode de travail que nous faisons,tu continueras,si ça ne t'intéresses pas,on arrêtera".
C'est toujours comme ça.on ne fait pas une psychothérapie de force à un enfant,il faut qu'il sache de quoi il s'agit, pour ça il faut qu'il vous ait rencontré et c'est évidemment toujours sur l'injonction,la demande d'un adulte.

Une femme - Je ne comprends pas qu'un enfant soit perturbé vers 10-12 ans parce qu'il ne comprend pas encore.

F.D - Mais parce que la personne ne lui a pas fait comprendre son inquiétude,la mère est inquiète.

Une femme - Mais l'enfant,il ne veut jamais passer pour un malade.

F.D - Mais c'est pas malade,Madame.

La même femme - La psychothérapie...

F.D - Mais il sait qu'il souffre.

La même femme - On met toujours ça par rapport à la maladie.

F.D - Mais ça,c'est les parents qui croient ça,l'enfant, pas du tout.

Une femme - Moi,je crois aussi.

F.D - Oui,les parents croient que la psychothérapie ça peut perturber,ça ne fait qu'aider.
Un enfant est très reconnaissant qu'on lui donne l'occasion de parler vrai avec quelqu'un dans le secret professionnel et ceux qui ne le veulent pas,c'est très bien,ils ne font pas de psychothérapie.

Une femme - C'est aux parents,peut-être.

F.D - Parfois,et l'enfant vous le dit :
"C'est pas moi qui ai besoin,c'est mon père" et il a raison ou "c'est ma mère " et il a raison.
Et c'est lui qui souvent entraîne ses parents justement, un début de psychothérapie d'enfant qui n'en n'a pas besoin entraîne très souvent à ce que ça se poursuive que c'est le parent qui s'est rendu compte que c'est lui qui en a besoin et il croyait que c'était l'enfant ou bien il disait: "Pour l'enfant je ferais bien le sacrifice du prix d'une psychothérapie,mais pas pour moi,tant pis".
Eh bien non,puisqu'il fait souffrir l'enfant par son propre état d'angoisse,c'est l'enfant qui le paye et qui en est le détecteur.

O.D - Bon,eh bien je crois que ...

F.D - Je m'excuse de tout ce qui n'a pas été dit et que vous auriez pu entendre.

O.D - Eh bien,je crois qu'il faut remercier vivement Madame DOLTO.

- REMERCIEMENTS -

* F.DOLTO a écrit : "LE CAS DOMINIQUE".Ce livre intéresse les personnes

qui souhaitent savoir en quoi consiste une psychothérapie d'enfant.